

255

Accrocher du cinéma William Kentridge D Gordon D Paini

Wang Du Jacques Julien David Nebreda Raoul Hausmann

Réouverture du Centre Pompidou / *The Pompidou Reopens*

Sartre au présent / *Nouvel esprit du capitalisme*

MARS 2000

40 FF US\$ 7 295 FB 12,50 FS 6,20 €



Douglas Gordon

L 9240 - 255 - 40,00 F



artpress

255

MARS 2000

40 FF US\$ 7 295 FB 12,50 FS 6,20 €

paris

NADINE NORMAN

Centre culturel canadien

17 décembre 1999 - 29 février 2000

Call Girl de Nadine Norman aborde la domination, le pouvoir et l'argent qui s'exercent sur le corps féminin, lui conférant un statut de marchandise – en investissant la mythologie de la call-girl. *Call Girl* est une situation ouverte, un contrat évolutif élaboré de concert par l'artiste, ses collaboratrices et chaque visiteur. L'œuvre consiste en chacune de ces rencontres personnelles, auxquelles s'ajoute l'accumulation de ces rencontres, le temps qui s'écoule entre celles-ci, les rendez-vous annulés, les conversations et messages téléphoniques, les occasions manquées et les rumeurs... la réalité de chaque rencontre et le vaste champ du possible.

Call Girl est une orchestration de trois composantes distinctes mais reliées entre elles : médiation, événement, élaboration. Il s'agit d'un ensemble de possibilités, d'une succession de moments et d'expériences déclenchées par un coup de téléphone. Composez le 01-44-43-21-65 et elle répond ; si elle n'est pas disponible, elle vous demande de la rappeler. Les rencontres ne sont possibles que trois jours par semaine ; restant fidèle à la mytho-

logie, l'œuvre se présente comme un service exclusif. Exclusif, mais gratuit, financièrement parlant. À votre arrivée, vous êtes accueilli dans le hall du centre par une réceptionniste aussi élégante qu'efficace ; sur la gauche de son bureau, des moniteurs vidéo diffusent en direct une vue du salon de la call-girl. Vous apercevez brièvement la personne que vous allez rencontrer, ainsi que le cadre où le rendez-vous prendra place ; vous réalisez également que vous serez surveillé. Au-delà, se trouvent trois pièces distinctes : une sorte de sas, une salle d'attente et le salon où aura lieu la rencontre. La salle d'attente est meublée de chaises placées face à un bureau où un bel homme mais effacé veille à votre confort et à votre satisfaction. Un mur est entièrement couvert de termes servant à désigner les femmes dont les mœurs sexuelles ne correspondent pas à la norme patriarcale. Cette accumulation fonctionne comme un arrière-plan linguistique et éthique, qui colorera la rencontre qui a lieu dans la pièce suivante : un salon aux divers tons de rose. Là, une superbe jeune femme sexy, élégante et intelligente est disponible pour une discussion dont le sujet et la trajectoire seront fixés d'un commun accord. L'entretien terminé, c'est au tour de la call-girl de solliciter une faveur : elle demande un souvenir

toire seront fixés d'un commun accord. L'entretien terminé, c'est au tour de la call-girl de solliciter une faveur : elle demande un souvenir de la rencontre sous la forme d'un polaroid, requête que l'on est libre d'accepter ou de refuser.

Installé dans une ambassade, *Call Girl* infiltre le site, sa fonction et sa spécificité, embauche son personnel et confisque ses machines. L'œuvre condense et infléchit le réseau de relations sociales, économiques, sexuelles et fantasmagiques incarnées par la call-girl. L'œuvre doit sa force à son ouverture illimitée, à sa franchise et à l'intégration de la participation active des regardeurs, facteur essentiel de sa forme.

Sylvie Fortin

Traduit par Frank Straschitz



Nadine Norman. «Call Girl 01 44 43 21 65». (Ph. C. Ziegler)